

gées contre l'Église catholique, contre la divine mission et contre le pouvoir spirituel de son chef suprême.

C'est là une vérité que plusieurs de Nos ennemis ont ouvertement et en maintes occasions avouée. Mais les plus fourbes d'entré eux pour cacher encore leur dessein impie, ne cessent d'alléguer à l'appui de leurs ouïeuses mesures la nécessité qu'à l'Etat de se défendre contre le Poptife, représenté comme ennemi de l'Italie. Et ils le disent ennemi de l'Italie par cela seul qu'il est ferme dans la revendication d'une souveraineté effective pour la sauvegarde de son indépendance.

Souvent, Nous avons repoussé cette accusation indigne et insensée, comme un perfide artifice longtemps exploité pour aliéner les Italiens de la Papauté. — Ce serait une vaine entreprise de vouloir persuader ceux qui se trompent de propos délibéré; mais, pour la vérité et pour ceux qui, même parmi Nos ennemis, n'en sont pas arrivés à ce point, il est bon de répéter qu'en faisant droit aux justes réclamations et revendications du Pontife romain, on pourvoit à la tranquillité et à la prospérité de l'Italie de la façon la plus efficace, la plus conforme à ses glorieuses traditions.

Non, ce n'est pas être hostile à l'Italie de vouloir que la plus grande puissance morale qui soit au monde ait au sein même de l'Italie, où la Providence l'a placée depuis tant de siècles, cette souveraineté vraie en vertu de laquelle elle ne dépende d'aucun pouvoir étranger, et elle apparaisse pleinement libre aux yeux de tous dans l'accomplissement de sa sublime mission.

Non, ce n'est pas conspirer contre l'Italie que de s'efforcer de réaliser ce but. Une cause si noble dédaigne d'être soutenue par des voies ténébreuses et par des moyens peu licites et peu honnêtes. Les catholiques qui la défendent, convaincus de vouloir par là le bien de la patrie plus et mieux que personne, disent ouvertement ce qu'ils veulent et agissent au grand jour, en se servant des moyens que les lois accordent à tous, tels que la presse, les protestations, les pétitions.

Il s'élève, il est vrai, un cri unanime que poussent en faveur de Nos droits méconnus et opprimés les fidèles de toutes les nations, et c'est la preuve de la grandeur et de la vitalité d'une cause à laquelle se rattachent étroitement les intérêts religieux, moraux et sociaux du monde entier.

Mais il n'est pas vrai que l'Italie catholique se tait au milieu de ce concert de voix unanimes. Les sentiments qu'elle professe envers le Pontife ont été manifestés par ces milliers et milliers d'Italiens venus à Rome, à l'occasion du jubilé, pour témoigner au Pontife les sentiments de leur dévouement et de leur foi inébranlable. Les adversaires eux-mêmes savent bien quels sont les vrais sentiments de l'Italie, eux qui, par les destitutions et les menaces, par toutes sortes d'obstacles occultes et manifestes, par de nouvelles lois édictées tout exprès, n'ont d'autre but que d'é-